



Visite des travailleurs sociaux © Quentin Bruno

Ayub¹ vient d'une grande famille. Il a six frères, une sœur, et ses deux parents, issus d'un milieu rural dans le district de Qairawan.

L'enfant témoigne : « Je jouais au football. C'est mon sport préféré. Avec mes deux meilleurs amis, Sarmad et Husam, qui sont également mes cousins, nous jouions souvent au football ensemble. La vie était belle. ».

Quand Daech a pris le contrôle de la province, zone désertique sans structure pour l'approvisionnement en nourriture, sa famille a souffert de la faim.

« Je suis vraiment triste parce qu'ici, il n'y a pas d'école et je ne peux plus jouer avec les autres enfants où je vis désormais. En plus, c'est dur ici de se prémunir de la chaleur et du froid dans le village de Sukkaria. »

Durant la bataille pour la libération de la province de Ninive, une bombe est tombée non loin de la maison familiale. Un éclat d'obus a touché Ayub à la jambe, brisant un os et provoquant une importante perte de sang.

Le père témoigne : « J'ai risqué la vie de ma famille pour sauver mon fils de cette blessure. J'ai organisé notre fuite de Daech, afin de lui donner une chance. Nous nous sommes échappés une nuit de mai 2017 et avons marché jusqu'au midi pour atteindre les forces de sécurité ».

La famille a été transférée temporairement au camp d'Umm al-Jarabiyeh, avant d'être déplacée au camp de Salamiyah, où elle a rencontré l'équipe de TGH. Au site d'enregistrement du camp, où les travailleurs sociaux de TGH prodiguent des soins de premiers secours psychologiques, l'équipe de TGH a identifié Ayub comme étant un cas à risque en raison de la blessure qui l'empêchait de marcher, et a commencé à le suivre.

Le diagnostic réalisé au centre de soins du camp a révélé que la blessure était infectée. Ayub a donc été transféré à l'hôpital, mais le traitement administré a été insuffisant. Malgré les soins prodigués par différentes organisations médicales, son état est resté instable, et TGH a décidé d'apporter un soutien financier à une opération d'urgence. La famille a également été impliquée dans la levée de fonds, et a collecté le complément nécessaire à l'opération. Celle-ci s'est bien déroulée, et après plusieurs mois de rééducation Ayub est désormais capable de marcher et de jouer à nouveau avec ses amis.

¹Le prénom de l'enfant a été changé